

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

Intensif inter-années

Spring school

du 25 au 29 avril 2022

**« Architecture as
Choreography »**

Commissaire :

**Ahmed Belkhodja, fala
atelier, enseignant invité**

**L'École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est (Éav&t),
créée en 1998, est l'une des
vingt Écoles nationales supérieures
d'architecture françaises.
Son projet pédagogique
se fonde sur une conception
de l'architecture engagée
dans la transformation
de la ville et des territoires.**

Établissement public administratif
d'enseignement supérieur,
l'Éav&t est placée sous la tutelle
du ministère de la Culture.
L'École est, depuis le premier janvier 2020,
un établissement-composante
de l'Université Gustave Eiffel.

Elle forme des étudiants et des apprentis de
1^{er} et 2^e cycles jusqu'au diplôme d'État
d'architecte, des candidats à l'Habilitation
à la maîtrise d'œuvre en son nom propre,
des docteurs ainsi que des étudiants dans
deux formations de spécialisation :
le DSA d'architecte-urbaniste (Diplôme
de spécialisation et d'approfondissement
« architecture et projet urbain »)
et le DPEA Architecture Post-carbone
(diplôme propre aux écoles d'architecture).

Intensif inter-années

Dans le but d'expérimenter de nouvelles pédagogies, l'École organise depuis 2016 un intensif inter-années. Ce court exercice d'une semaine donne l'occasion à des élèves de 2^e, 3^e et 4^e années de travailler ensemble sur des réflexions transversales à la ville, au territoire et à l'architecture.

Pour cette nouvelle édition, placée sous le commissariat d'Ahmed Belkhodja, l'atelier, l'intensif inter-années évolue et s'ouvre aux étudiants hors-Éav&t français et internationaux.

Architecture as Choreography, thématique choisie par le commissaire, affirme la volonté de célébrer le retour de la fête dans notre espace collectif, et prend comme point de départ une analogie ouverte. Si le bâtiment, la ville, le territoire, et la vie qui les habite sont des objets en transformation concertée, autant dire qu'ils dansent. Leur étude peut donc être qualifiée de chorégraphie.

Deux axes interdépendants alimentent cette étude :

a) Être chorégraphe, c'est s'intéresser à une sorte de mouvement pluriel (« choral »). Chaque environnement construit permet certains mouvements, et en exclut d'autres. Mais un environnement construit est aussi fait de mouvements multiples et compréhensibles ;

b) Être chorégraphe, c'est s'intéresser à une forme de dessin ou d'écriture (« graphie »). Chaque forme observée, calculée, ou envisagée demande à être représentée, ou simplement présentée. Chaque ligne tracée, même par les clics d'une souris, est un geste qui se cherche. La semaine sera l'occasion d'observer des choses nouvelles ou négligées, et d'aiguiser de nouveaux outils pour appréhender le familier. Le pivot des portes cohabitera avec la déambulation des chats, de leurs maîtres, du marteau-piqueur, de la trajectoire du crayon, de celle du jet d'encre, de celle du cutter...

La semaine se terminera par une grande célébration pour laquelle une piste de danse aura été conçue collectivement.

Au terme d'un appel à projets qui a attiré 90 candidats, parmi lesquels des groupements d'architectes, de graphistes, de chorégraphes ou bien encore de directeurs artistiques et de réalisateurs, Ahmed Belkhodja a sélectionné 11 projets d'ateliers en lien avec la thématique 2022.

Historiquement réservé aux étudiants de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, le workshop devient une *spring school* ouverte à tous les étudiants français et internationaux dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'art et du design.

Modalités d'inscription pour les étudiants extérieures à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est :

- au démarrage de l'intensif, la présentation d'un pass vaccinal est obligatoire ;
- avoir validé au moins une année d'enseignement supérieure ;
- sous réserve d'accord de l'université d'origine, la validation de l'inter-années/*spring school* peut donner lieu à l'obtention de 2 ECTS ;
- les inscriptions ne se font pas sur sélection de dossiers, mais sur la capacité d'accueil, le nombre de places étant limité.
- les frais d'inscription sont fixés à 70 euros.
- l'hébergement, les repas et les transports ne sont pas pris en charge ;
- les inscriptions se font en ligne via la plateforme Taïga taiga.archi.fr/taiga/cnd/ ou en cliquant ici. Vous devez sélectionner Ensa Paris-Est dans le menu déroulant.

Pièces à fournir et à déposer sur la plateforme :

- carte de sécurité sociale européenne ou document équivalent pour les candidats hors UE
- assurance qui couvre les accidents causés envers un tiers (en France nommé responsabilité civile)
- un RIB ou IBAN
- le formulaire indiquant par ordre de préférence les 3 ateliers auxquels le candidat souhaite participer. Cliquez ici pour accéder au formulaire en ligne.

Nota : en cas d'annulation de la participation pour des raisons liées à la situation sanitaire, le candidat peut demander, sur présentation d'un justificatif, le remboursement des frais d'inscription.

Onze ateliers

01. 1:1:1

Encadré par Ahmed Belkhodja,
Maxime Delvaux, Diana Ibáñez López, Radim Louda,
Valeria Samovich et Leonid Slonimskiy

02. 10m² dansant(s)

Encadré par Antoine Barjon, Ikram Benchrif
et Paul Girard

03. Bodybuilding

Encadré par Bryana Fritz et Emmanuelle Raoul-Duval

04. Chorégraphie du quotidien

Encadré par Tristan Chadney et Laurent Esmilaire

05. Copy Cut Paste

Encadré par Martin Migeon et Natalia Petkova

06. Footnotes

Protocole 1 : Points / Architecture

Encadré par Giovanna Silva, Giovanni Piovene

Protocole 2 : Géométrie

Encadré par Pauline Soulenq et Laurent Koetz

07. L'Atelier Sténopé

Encadré par miogui architecture

composé de Sabine Fremiot et Léo Berastegui

08. La danse et l'espace : les lieux de la fête

Encadré par Gauthier Burette, Margot Leroux
et Francesca Tedesco

09. Radio Cluster

Encadré par Guillaume Grall et Manon Bruet

10. Réanimations

Encadré par Constant Janner et Meggie Neves

11. Rencontres fortuites

Encadré par Alice Lapierre, Odilon Ottinger,
Marianne Prouvé et Imma Sierra

Architecture as Choreography

01. 1:1:1

Encadré par Ahmed Belkhodja, Valeria Samovich, Leonid Slonimskiy, Radim Louda, Maxime Delvaux, Diana Ibáñez López

Le sommet de l'auditorium est l'espace ouvert que nous allons occuper. Il est à la fois unique et indéfini, une pente flottant dans l'air. Les participants sont répartis dans des studios qui se font face.

Ce qui est présenté par le studio X le premier jour, devient la base de ce que le studio Y présente le deuxième jour, etc. Une variété d'objets est étudiée, une variété de médiums est abordée. Chaque jour est un mouvement qui s'inspire de ce qui s'est passé le jour précédent. La plate-forme en pente est une scène en constante évolution, vivante et collective.

Ahmed Belkhodja est un architecte suisse, né à Lausanne en 1990. Il a étudié à l'EPF Lausanne, au CTH Göteborg en Suède, à l'ETH Zurich, ainsi qu'au laboratoire Future Cities de l'ETH à Singapour. En 2013, Ahmed est diplômé à Zurich, avant de fonder fala à Porto avec Ana Luisa Soares et Filipe Magalhães. fala défend une architecture résolument optimiste, qui s'est distinguée par de nombreux prix, publications et expositions, au Portugal et à l'étranger. Ahmed a enseigné à l'IUAV de Venise et au Royal College of Art de Londres. Il a présenté le travail de fala lors de plusieurs conférences et a été critique invité au KTH Stockholm, à l'IIT Chicago et à l'ETH Zurich. Actuellement, il enseigne à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est et à la HEAD - Genève.

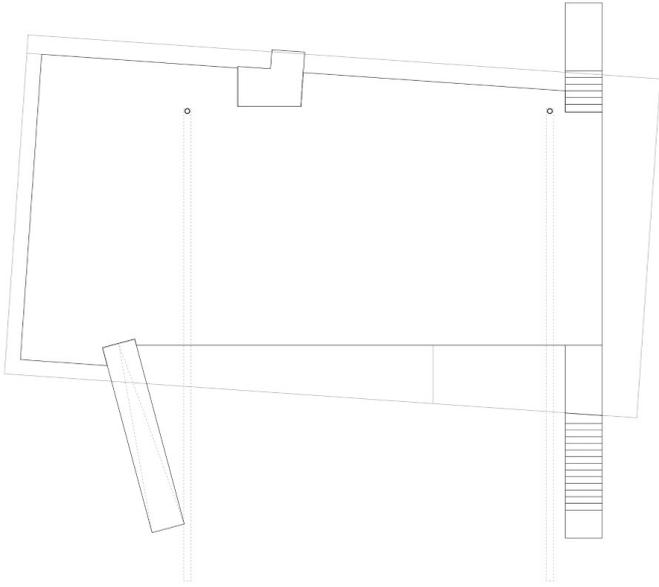
Maxime Delvaux est un photographe d'architecture belge basé à Bruxelles. Il travaille avec différentes agences, telles que Bruther, 51N4E, Christian Kerez, Baukunst, l'AUC, CENTRAL, etc. Il utilise également l'image comme outil de recherche et de projet, pour traiter de sujets allant de l'urbanisme au patrimoine architectural dans le contexte d'expositions ou de publications. Il est souvent invité dans des écoles d'architecture à travers l'Europe pour donner des conférences et animer des ateliers sur la relation entre la photographie et l'architecture.

Diana Ibáñez López est la responsable du cours de MA Cities, le dernier cours sur le programme de pratiques spatiales à Central Saint Martin. Jusqu'en décembre 2022, elle était conservatrice principale des projets d'architecture et d'environnement bâti à Create, une organisation artistique dédiée à la réalisation de projets qui sont utiles à la société en collaboration avec les communautés, les artistes et les autorités locales. Avant de lancer MA Cities, elle a enseigné l'architecture au Royal College of Art, à la TU Delft et à la Kingston School of Art, l'urbanisme à l'UCL, et a été professeure invitée à l'Université d'Art et de Design de Karlsruhe.

Radim Louda (1984) a fait ses études d'architecte à l'ISACF La Cambre et Saint-Luc Bruxelles. En 2012, il est nommé commissaire du pavillon luxembourgeois à la 13^e Biennale de Venise. En 2015, il a co-fondé un cabinet bruxellois CENTRAL pour l'architecture et l'urbanisme avec Paul Mouchet, Valentin Piret et l'ancien associé Pierre Burquel. Depuis, en étroite collaboration avec leur équipe, ils explorent les faibles frontières entre les disciplines du champ architectural et leur ancrage dans le réel. Il donne des conférences et des ateliers dans plusieurs universités européennes, et enseigne à l'ENSA Versailles.

Valeria Samovich (Novokuznetsk, Russie, 1991) a étudié l'architecture à l'Institut d'architecture de Moscou et à l'École d'architecture de Moscou, présentant son projet de diplôme en 2014. A collaboré professionnellement avec le Bureau Alexander Brodsky, Asse Architects et Today Office à Moscou. En 2014, a rejoint fala à Porto. Lera est régulièrement invitée en tant qu'enseignante, critique invitée ou conférencière dans diverses institutions, dont l'IUAV à Venise, Politecnico di Milano, TU Delft, HDA à Graz, et dans les facultés d'architecture de Weimar, Valence, Ljubljana, Tirana, Brno, Lodz , et le Kosovo, entre autres. En 2020, Lera a commencé son doctorat « Approximations of Elements and Systems » à la Faculté d'architecture de Porto (FAUP).

Leonid Slonimskiy, né en 1987 à Moscou, en Russie, est un architecte et chercheur en architecture. Il a reçu sa formation d'architecte à l'Institut d'architecture de Moscou et à l'Université Columbia GSAPP, New York. Depuis plus de 6 ans, Leonid collabore avec OMA*AMO à New York et Herzog de Meuron à Bâle. Leonid est co-fondateur d'un cabinet d'architectes, « KOSMOS Architects ». Outre l'architecture, le bureau poursuit plusieurs projets de recherche et de publication. L'expérience universitaire de Leonid comprend l'enseignement des études d'architecture à l'Université Chulalongkorn de Bangkok, à la Faculté d'architecture et de design INDA en tant que professeur adjoint et il a dirigé de nombreux workshops d'architecture : AA Visiting School, pour Strelka Institute, à l'Université d'Anvers, Hello Wood Hungary, Kotor APSS et Suite. Leonid vit actuellement à Genève et combine son travail chez KOSMOS Architects avec l'enseignement d'un studio de design à la HEAD.



Field / Champ

02. 10m² dansant(s)

Encadré par Antoine Barjon, Ikram Benchrif et Paul Girard

10m² dansant(s) est une expérience sensible de l'espace qui tente d'envisager l'architecture en dehors des savoirs qui la définissent. Il s'agit d'inhiber, de suspendre momentanément les habitudes et outils usuels des participants pour habiter divers espaces de l'école autrement : une nouvelle mesure du lieu par le biais de pratiques du mouvement, de « danses piégées ». Quel objet peut-il émerger de cet état d'attention, de « non-savoir » : un objet dansant ? Un objet qui fasse danser ? Ou simplement une danse du lieu ?

Antoine Barjon est architecte, diplômé de l'École d'architecture de la ville & des territoires en 2012. Après avoir suivi le programme d'expérimentation en Arts Politiques de Bruno Latour en 2019, il a fondé Bureau Poétique, structure dédiée à la maîtrise d'œuvre, la recherche et l'enseignement. Il participe aujourd'hui à plusieurs concours, à la réalisation d'un petit équipement public et mène en parallèle un projet de recherche sur les territoires sylvicoles du massif central.

Ikram Benchrif est auteure de film et ancienne grand reporter. Diplômée de l'école de l'image de l'Université de Dongguk (Séoul), et du master arts politiques (Sciences Po), elle expérimente les manières de défaire l'échelle anthropocentrique qui prévaut dans la fabrique d'une image. À travers une enquête perceptive, elle expérimente actuellement avec un géologue un film-essai sur l'érosion dans l'Anti Atlas marocain. Elle collabore également avec un danseur sur une création du faire attention au milieu du bois de Vincennes.

Paul Girard est danseur et chorégraphe. Diplômé du conservatoire national supérieur de Paris et du master arts politiques de Bruno Latour (Sciences Po), il a travaillé pour plusieurs compagnies internationales (Ballet de Leipzig, Grand théâtre de Genève) avant d'être interprète pour Cindy Van Acker, Pierre Pontvianne, et Romeo Castellucci. Actuellement en résidence à la Cartoucherie (CDCN) avec Ikram Benchrif, il expérimente une enquête-crédation dans le bois de Vincennes.



Tentative d'envol de Gino de Domenicis, sur une partition de Cindy Van Acker

03. Bodybuilding

Encadré par Bryana Fritz et Emmanuelle Raoul-Duval

Le bodybuilding est composé des mots corps et construction. Il souligne que le corps est un matériau que nous pouvons modeler, que nous pouvons concevoir et construire. L'atelier *Bodybuilding* a pour objectifs de proposer des pratiques collectives, d'interroger les relations entre chorégraphie et architecture et de complexifier la notion d'échelle. L'enjeu est de penser un évènement d'architecture, en utilisant le corps comme matériau principal pour produire une maquette vivante et une publication qui pourra rassembler et partager nos références.

Bryana Fritz est une chorégraphe, danseuse et écrivaine américaine basée à Paris. Son travail chorégraphique est situé à l'intersection de la littérature et de la performance. Elle a récemment présenté son travail au Théâtre du Châtelet/Festival d'Automne, au Centre Pompidou, Lafayette Anticipations et La Briqueterie CDCN.

Emmanuelle Raoul-Duval est architecte à Paris. Après sept ans dans l'agence d'Alexandre Chemetoff, elle est partie travailler à Los Angeles, et à son retour en 2020 a créé ROOM atelier d'architecture. Elle intervient à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est.

Ensemble, elles questionnent la relation du corps à son environnement et la manière dont ils se co-construisent mutuellement.



Découpe à quatre mains sur Anna and Lawrence Halprin, Driftwood city, Sea Ranch. 1966-1971.
©Bryana Fritz & Emmanuelle Raoul-Duval

04. Chorégraphie du quotidien

Encadré par Tristan Chadney et Laurent Esmilaire

Se faire chorégraphe c'est ressentir l'environnement par le mouvement, c'est spatialiser les possibilités et contraintes latentes de cet environnement. La compréhension du mouvement devient la compréhension de l'espace. L'existence de l'espace chorégraphique, comme une réalité intensifiée, une autre réalité contenue dans la réalité même, repose sur la dualité entre un objet et son environnement. C'est à cette relation que nous proposons de nous intéresser.

Tristan Chadney et Laurent Esmilaire sont architectes, enseignants et commissaires d'expositions. Ils interviennent à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, de la première à la cinquième année. Ils ont récemment co-publié le livre *Natural Beauty, meanings of construction*, chez Poligrafa à Barcelone. Avec Éric Lapierre, ils fondent le bureau Experience et questionnent la définition de l'architecture en tant que discipline dans la condition ordinaire contemporaine.



Nicolas Copernic [1473-1543], De revolutionibus orbium coelestium, Norimbergae : Joh. Petreium, 1543
 Représentation du système solaire héliocentrique. Source : Bibliothèque de l'Observatoire de Paris

05. Copy Cut Paste, de « l'anti-modèle » à la « néo-référence » dans un décor périurbain

Encadré par Martin Migeon et Natalia Petkova

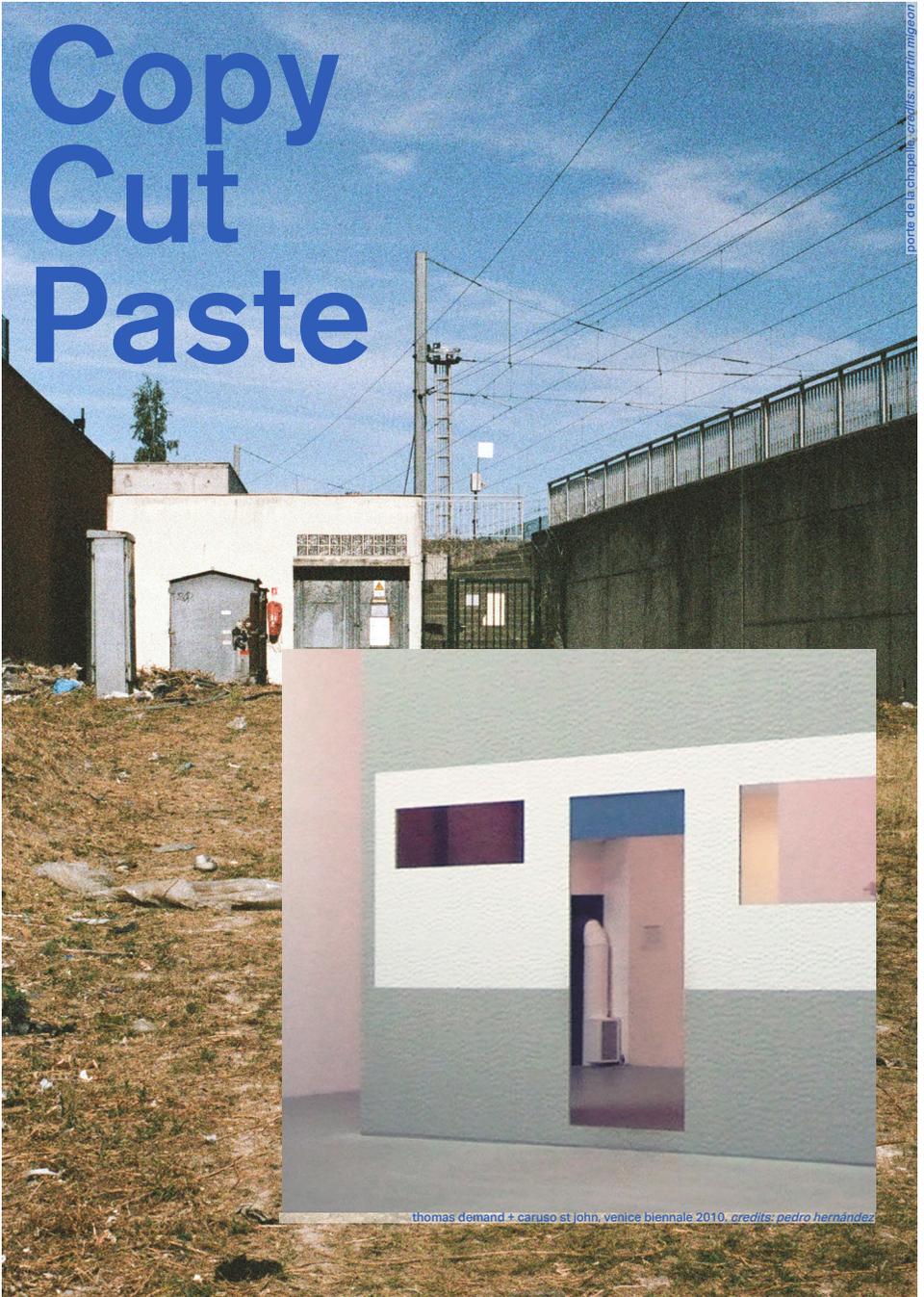
Copy Cut Paste interroge l'usage des références en architecture. Des éléments génériques environnant l'école, habituellement peu regardés ou jugés standards, seront les objets d'étude. Incarnés en maquettes à grande échelle et transformés par les gestes successifs de copier-couper-coller, les étudiants exploreront leur potentiel expressif, suggérant ainsi un nouvel imaginaire périurbain peuplé de « néo-références ».

Martin Migeon (né en 1990) est un architecte français basé à Paris. Diplômé en 2014, il a étudié à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est et à l'Accademia di Architettura Mendrisio. Il a collaboré avec plusieurs agences telles que Caruso St John à Londres, Sautervon Moos à Bâle, Bruther et Barrault Pressacco à Paris, et Büro Krucker à Zurich. Il travaille à son compte depuis 2020 et mène en parallèle un projet de recherche exploratoire sur les villes en construction.

Natalia Petkova (née 1987) est une architecte Slovaque et Britannique basée à Paris. Diplômée en 2015, elle a étudié à l'ENSA Paris-Belleville, Malaquais et à l'Université de Cambridge. Elle a collaboré avec plusieurs agences telles que Caruso St John et Laura Dewe Matthews à Londres et Barrault Pressacco à Paris. En 2019, elle entame une thèse sur l'architecture contemporaine en pierre porteuse. En parallèle, elle poursuit des projets à son compte et enseigne à l'ENSA Paris Malaquais.

Copy Cut Paste

porte de la chapelle, crédits: martin migon



Copy Cut Paste - De « l'anti-modèle » à la « néo-référence » dans un décor périurbain

06. FOOTNOTES

Protocole 1 : Points / Architecture encadré par Giovanna Silva, Giovanni Piovene

Protocole 1 est un projet déjà développé à Milan en 2021, qui propose de créer des boucles de course d'environ 12 km reliant les bâtiments les plus remarquables de l'agglomération parisienne, en suivant une carte composée de différentes sources. Mais si ce protocole porte principalement sur des points d'exception, c'est plutôt ce qui se situe entre ces points qui se révèle être le plus intéressant : des blocs d'habitation génériques, des hangars de production, des routes infranchissables, des passages souterrains, des traces de villages jadis absorbés.

Giovanni Piovene (né en 1981) est diplômé en architecture de l'IUAV de Venise. Il a co-fondé le bureau Salottobuono (2007 - 2012) et le magazine San Rocco 2010, et a édité le livre et l'exposition *Book of Copies* (2014). Avec Ambra Fabi, il a fondé le studio Piovenefabi en 2012. Il a été professeur à l'ISIA - Istituto Superiore per le industrie artistiche di Urbino (2008 - 2010) et assistant à l'Accademia di Architettura di Mendrisio (2010 - 2012). Il a fait partie du laboratoire FORM de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (2013 - 2015). Il enseigne actuellement à l'École d'architecture de la ville et des territoires Paris-est.

Giovanna Silva (née en 1980) vit et travaille à Milan. Elle a collaboré avec les magazines *Domus* et *Abitare*, et publié de nombreux ouvrages. En 2014, elle a participé à la Biennale d'architecture de Venise avec son projet *Nightswimming, Discotheques en Italie des années 1960 à nos jours*, une exposition qui a ensuite été reflétée dans un livre (Bedford Press, 2015). En 2020, elle présente le spectacle *Narratives/ Relazioni* à la Fondazione Bevilacqua la Masa, Venezia. Elle est la fondatrice de Humboldt Books et du magazine *San Rocco*. Elle enseigne la photographie au NABA Milan, à l'IUAV Venise et à l'ISIA Urbino.

Protocole 2 : Géométrie

Encadré par Pauline Soulenq et Laurent Koetz

Dans *Protocole 2*, l'exploration chorégraphique est abordée à partir de figures géométriques. Elle se réfère aux traités et aux manuels de danse qui, surtout à l'époque baroque, ont envisagé le déplacement sur scène des danseuses et des danseurs à partir de figures géométriques. Il s'agira de questionner ce rapport entre géométrie, figure spatiale et mouvement des corps. Toutefois au lieu de la scène théâtrale, ces mouvements seront testés à l'échelle du territoire suburbain sur des parcours de plusieurs kilomètres.

Laurent Koetz (né en 1965) est diplômé en 1993 de l'ENSA Paris-Belleville. Il est aujourd'hui maître de conférence à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est et, depuis 2020, docteur en histoire de l'architecture. Enseignant et chercheur, ses travaux se situent dans le cadre d'une approche culturelle de l'histoire des techniques, ils portent notamment sur l'introduction des matériaux nouveaux de construction au XIX^e siècle comme l'illustre sa thèse de doctorat consacrée à l'architecte Louis-Auguste Boileau (1812-1896), grand promoteur de l'utilisation du fer.

Pauline Soulenq est architecte diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont Ferrand. Elle a par la suite suivi la formation du DSA d'architecte-urbaniste à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est. Elle finalise ensuite son cursus à travers un mémoire intitulé « Le plan minute, une esthétique de la mesure ». Elle occupe aujourd'hui un poste d'architecte au sein de l'agence Barrault Pressacco. Parallèlement, elle enseigne depuis deux ans la communication et la représentation de projet de territoire au sein de La Fabrique.



Stretching on Aldo Rossi, Vialba 2021. Photo Michele Marchetti

07. L'Atelier Sténopé

**Encadré par miogui architecture
composé de Sabine Fremiot et Léo Berastegui**

Comment retranscrire un mouvement donné par l'image photographique qui, par définition, est figée ? L'atelier Sténopé propose aux étudiants de s'ouvrir à la pratique de la photographie à travers le sténopé, ancêtre de l'appareil photographique que tout le monde connaît aujourd'hui. Pour ce faire, les étudiants devront avant tout comprendre et créer par eux même un sténopé avec le matériel fourni. Ensuite, ils développeront leurs propres clichés avec ce nouvel objet constitué, questionnant ainsi le mouvement autour du thème général de la chorégraphie.

Sabine Fremiot et Léo Berastegui sont tous deux diplômés de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est en 2018. En 2019, ils développent une recherche sur le dessin d'architecture. Ce travail sera diffusé sur les pages instagram « The Beauty of Plan » et « The Beauty of Section ». Ces atlas de plans et de coupes, redessinés puis classifiés, permettent de s'interroger sur les types en architecture. Leur travail de recherche sera souligné dans la revue italienne « L'essenziale studio journal ». Après divers collaborations en agences, en France, au Japon et au Vietnam, ils entreprennent un voyage initiatique d'un an en Europe.

En parallèle, ils forment miogui architecture. L'atelier s'affirme par une architecture géométrique, qui travaille l'abstraction des détails ; la vérité constructive ; la réflexion des matières, et l'apport de couleurs.



miogui - Bâtiment de Wim Goes Architectuur - Royal Belgian Sailing Club Alberta - Gent, Belgique

08. La danse et l'espace : les lieux de la fête

Encadré par Gauthier Burette, Margot Leroux, Francesca Tedesco

Il existe plusieurs types de danses : la danse en tant que pratique artistique et la danse en tant que pratique sociale, préférée sur le dancefloor d'un club, d'une rave ou d'une fête organisée en appartement. À la différence d'un spectacle, la fête possède une fonction avant tout sociale et communautaire et une chorégraphie spécifique, connotée aussi bien socialement qu'esthétiquement. L'expérience de la fête est rendue possible grâce à certaines qualités spatiales. La rave techno, par exemple, prend souvent place dans les industries déclinante de périphérie urbaine. À la lumière de cette relation intime entre danse et espace, qui condense les relations entre l'individu et le groupe d'un côté, et entre l'individu (et le groupe) et la musique de l'autre, comment penser un lieu de fête qui réponde aux désirs et aux besoins contemporains, compte tenu des enjeux des territoires urbains actuels ?

Gauthier Burette est directeur créatif chez HUSBANDS. Diverses expériences de DJ entre Paris et Zurich.

Margot Leroux est architecte, diplômée de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est en 2018. Cheffe de projet chez Atelier Martel, chargée du développement de projet de logements.

Francesca Tedesco est diplômée en esthétique et philosophie de l'art à la Sorbonne (Paris 4) en 2021. Mémoire de recherche sur la musique techno et la rave: exploration par l'individu des espaces désaffectés et abandonnés. Actuellement étudiante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Sujet d'étude: l'individu, l'espace habité et son intérieur.



Men in the cities, Robert Longo, 1981. DR

09. Radio Cluster

Encadré par Guillaume Grall et Manon Bruet

Radio Cluster est une radio diffusée en live, pendant toute la semaine de l'intensif, au sein même de l'école. La ligne éditoriale, les contenus, la programmation musicale et sonore et l'animation sont assurés par les étudiants eux-mêmes en interaction avec l'école et les participants des autres ateliers. Radio Cluster est un espace ouvert, accessible à tous, et certaines émissions seront réalisées en public.

Guillaume Grall est graphiste, éditeur et enseignant à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est au sein du champ Représentation depuis 2008. Avec Benoît Santiard, ils fondent en 2012 le studio de design graphique Building Paris. Dans le prolongement de leur travail de commande en lien avec l'architecture, ils fondent en 2019 Building Books, leur propre maison d'édition, qui s'intéresse aux paysages et aux formes bâties, à travers des personnalités qui les racontent sous forme de textes, de photographies, d'expériences artistiques ou sociales. L'architecture est pour Building Books un point de départ, un prétexte pour s'intéresser de manière sensible, éclairée et généreuse, à l'environnement dans lequel elle s'insère et à la façon dont elle est appréhendée par les architectes eux-mêmes, mais aussi par le public et les habitants.

Manon Bruet est graphiste, enseignante à l'ISBA Besançon et autrice. Après des études à l'Esab de Nevers, puis à l'Ensba Lyon, elle rejoint en 2016 le studio Spassky Fischer. Depuis 2020, elle exerce en tant qu'indépendante dans le champ culturel et artistique. En parallèle de sa pratique graphique, elle développe un intérêt pour les modes de médiation, de transmission et de diffusion du graphisme, à travers l'écriture pour des revues et ouvrages spécialisés (notamment la revue Faire) et le déploiement du projet radiophonique Contreforme initié en 2019 avec Nivine Chaikhoun et Séréna Evely



Théâtre radiophonique [Audio Drama], source inconnue. DR

10. Réanimations

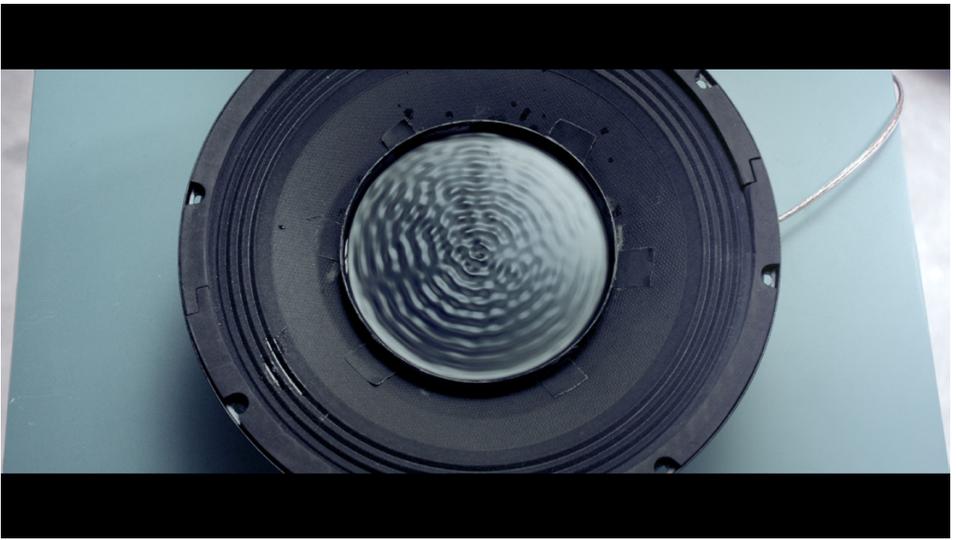
Encadré par Constant Janner et Meggie Neves

Après de longs mois difficiles, notre école doit se réveiller, s'animer et revivre. Chaque recoin, chaque espace de l'école que nous pratiquons au quotidien et que nous pensons connaître : les regardons-nous vraiment ? Les écoutons-nous réellement ?

L'intensif inter-années sera l'occasion d'explorer les interactions entre les vibrations physiques, acoustiques ou lumineuses sur la matière et l'espace. L'objectif vise à créer des installations révélant tout le potentiel sonore, vibratoire et mécanique de l'architecture de l'école afin d'en transmuter l'apparente inertie en une grande chorégraphie. Nous nous baserons pour ce faire sur l'étude des arts cinétique et cymatique.

Constant Janner est diplômé de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est en 2013, puis du DPEA Post-Carbone en 2014. Tuteur académique pour les apprentis en licence au sein de l'école. Premières expériences professionnelles en tant qu'architecte orientées vers la valorisation de techniques constructives et matériaux locaux en Inde et au Népal, puis au Tadjikistan entre 2015 et 2016 dans le cadre d'une organisation non gouvernementale (GERES). Depuis 2016, spécification dans le domaine de la rénovation énergétique de l'habitat.

Meggie Neves est diplômée de l'École d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est en 2012, puis de la H.M.O.N.P en 2013. Responsable pédagogique du programme de la cordée de la réussite d'Alvaro Siza à l'Éav&t depuis 2014 et responsable des tuteurs des apprentis en master au sein de l'école. Développe son travail entre l'expérimentation des problématiques architecturales auprès des jeunes et sur les enjeux de la rénovation énergétique de l'habitat.



« Speaker Cymatics - photographie issue de la galerie CYMATICS de Nigel STANFORD » CYMATICS. DR

11. Rencontres fortuites

Encadré par Alice Lapierre, Odilon Ottinger, Marianne Prouvé et Imma Sierra

Rencontres fortuites propose un travail combinatoire consistant à chorégraphier la rencontre fortuite entre trois éléments, deux objets et un élément architectural, attribués selon la méthode du hasard chère aux surréalistes. Leur rencontre est décomposée en un avant, un déplacement, et une figure finale. Ces étapes sont documentées à travers diverses formes de représentation fixes mais expressives, évocatrices du mouvement.

Alice Lapierre apprend, depuis quatre ans, la construction chez DATA Architectes. Après avoir été, brièvement, réceptionniste de nuit, elle est aujourd'hui de l'autre côté du miroir puisqu'elle va livrer cette année un hôtel à Bordeaux. Au milieu du béton préfa, des grilles de ventilation et des réglementations, elle entretient ses premières amours, étudiées pendant cinq ans avant l'école d'architecture, que sont la littérature et le cinéma.

Après ses études, Odilon Ottinger s'installe à Los Angeles pour retrouver son amour de jeunesse, les canards. Il travaille chez Marmol & Radziner pendant neuf mois, dessinant principalement un sauna sur mesure à Malibu. Puis, il retourne en France et part quelques mois plus tard pour Taipei (neuf mois encore) où il apprend le mandarin et produit des images de synthèse. Ces expéditions achevées, il regagne Paris et commence à travailler chez Carbondale. Il s'occupe actuellement d'un projet de villa néoclassique à Sao Paulo et dessine des détails de corniche corinthienne.

Marianne Prouvé a plus d'une tour dans son sac. Après un an sur le projet d'une place publique aux pieds d'une tour chez PLP Architecture à Londres, elle a conçu, pour son diplôme, un centre d'art au sein d'une tour. En 2018 elle a intégré les Ateliers Jean Nouvel et travaillé successivement sur une tour à Sydney, une autre en Suisse, une autre à Bangkok, pour finalement rejoindre la base vie du chantier des Tours Duo à Paris pendant deux ans. En décembre 2021, elle quitte les AJN, et se consacre désormais à l'aménagement d'un logement privé, aux abords de la ville de Tours.

Imma Sierra survole Google Earth et archive des vues aériennes de bâtiments emblématiques, visités ou non. Ce qui l'anime : la rencontre entre l'échelle territoriale et l'échelle architecturale. Elle transcrit cette complémentarité en agence chez Martin Duplantier Architectes, où elle travaille depuis trois ans, ainsi que dans ses projets personnels. Son travail allie projets urbains, projets d'espaces publics et conception de maisons individuelles.



Rencontre fortuite entre un mannequin et un plot sur un trottoir parisien. © Imma Sierra, Paris, 2021

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

x **Ahmed Belkhodja, fala.**
**Rejoignez-nous le temps
d'une spring school
exceptionnelle**

informations et modalités : page 3

inscriptions avant le 18 avril : taiga.archi.fr/taiga/cnd/

contact : communication@paris-est.archi.fr

